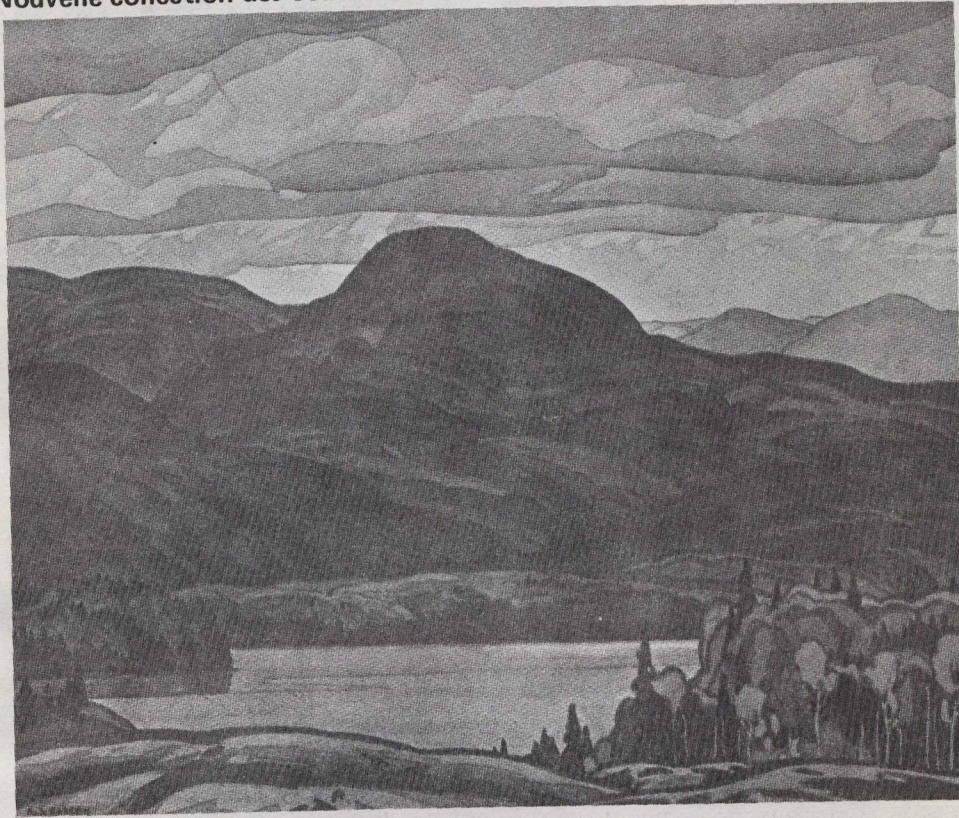


La chronique des arts

Nouvelle collection des oeuvres d'A.J. Casson, dernier membre vivant du Groupe des Sept



Pike Lake 1929.

Le jour du 80e anniversaire d'A.J. Casson (le 14 mai), l'Art Gallery of Windsor (Ontario) a inauguré une collection spéciale de 87 oeuvres de cet artiste, seul membre encore vivant du Groupe des Sept.

Contrairement aux autres membres du Groupe qui choisirent de peindre les paysages du Nord de l'Ontario, Casson préféra les petites villes de l'Ontario telles que Kleinburg. Son style précis et soigné convient bien à l'architecture rustique et soignée des petites villes du sud de l'Ontario.

Son attitude indépendante et son respect de la tradition lui valurent le respect d'un grand nombre d'artistes. Il devint président de la Royal Canadian Academy.

Parallèlement à sa carrière de peintre, M. A.J. Casson fut longtemps *designer* à l'imprimerie Sampson-Matthieu où travaillèrent aussi d'autres peintres canadiens renommés.

Casson qui est l'un des meilleurs aqua-rellistes canadiens a fondé avec Carmichael (autre membre du Groupe des Sept) la *Canadian Society of Painter in water colour*.

Prix Jean-Hamelin à Victor Barbeau

L'écrivain Victor Barbeau, fondateur de l'Académie canadienne-française, a reçu le quatorzième prix littéraire "France-Québec Jean-Hamelin" pour l'ensemble de son oeuvre. La remise de ce prix coïncide avec la parution de *La Tentation du passé* (éditions La Presse).

Le prix, qui est accompagné d'une somme de 2 000 F, a été créé en 1965 à l'instigation de M. Robert Cornevin, africaniste bien connu.

M. Cornevin, qui présidait le jury, a déclaré que Victor Barbeau avait été choisi au troisième tour de scrutin.

Sur les 22 concurrents, deux autres écrivains ont retenu l'attention du jury: André Bourassa, avec *Surréalisme et littérature québécoise* (éditions L'étincelle) a obtenu la seconde place, et Lise Lacasse, avec une nouvelle, *Au défilé de la cuirasse* (éditions Quinze) la troisième place.

Le lauréat du prix sera reçu au mois de décembre au siège de l'UNESCO, à Paris, où il pourra dédicacer son oeuvre dans le cadre de la vente annuelle effectuée par l'Association des écrivains de langue française, en collaboration avec le ministère

des Affaires culturelles du Québec qui défraie le passage outre-atlantique et les frais de séjour pour une semaine.

L'année dernière le prix avait été décerné à Diane Giguère pour son livre *Dans les ailes du vent* (éditions de Pierre Tisseyre).

En commentant l'oeuvre de Victor Barbeau, le président du jury, M. Robert Cornevin, a retenu "l'éclairage sur une vie culturelle et sociale du Québec dans une période que nous connaissons peu".

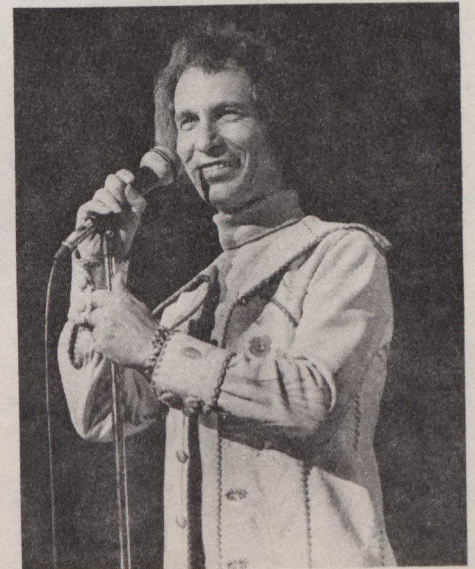
Ferland à la télévision anglaise

En mars dernier, Jean-Pierre Ferland a été la vedette d'un *Superspecial* du réseau anglais de la télévision de Radio-Canada dans un spectacle solo intitulé *Between Chopin and William Tell*.

Ce *Superspecial* suivait immédiatement le spectacle qu'a donné Jean-Pierre Ferland à la Place des arts de Montréal, pendant deux semaines, devant une salle comble. Il suivait aussi le lancement de son 17e microsillon.

Dans une interview qu'il accordait aux journaux canadiens de langue anglaise

Ferland déclarait: "Le show business au Canada est divisé en deux. Il y a des quantités de bons artistes comme Gordon Lightfoot et Anne Murray, et on ne les connaît pas parce qu'on ne travaille pas avec eux", à quoi il ajouta qu'il espérait qu'on puisse écrire un jour "une chanson canadienne".



Jean-Pierre Ferland